



Invitation presse

Accréditation obligatoire

Anne Hidalgo inaugure une stèle en hommage à Maurice Audin

Mardi 11 juin à 16h45 - Cimetière du Père-Lachaise

Allée des monuments de la Résistance, de la Déportation et des héros communistes. Division 76, 2ème section, 71 rue des rondeaux (20^e)

La Maire de Paris décide d'honorer la mémoire de Maurice Audin par une stèle commémorative au cimetière du Père Lachaise. Mathématicien et professeur à la faculté d'Alger, militant communiste, militant pour l'indépendance de l'Algérie, Maurice Audin a été enlevé le 11 juin 1957 à son domicile par plusieurs militaires du 1^{er} régiment étranger de parachutistes. Son corps n'a jamais été retrouvé et il n'a pas de sépulture.

Dès 2004, la Ville de Paris avait rendu hommage à ce grand militant de la liberté et des droits humains en inaugurant une place à son nom dans le 5^{ème} arrondissement. À la demande de son épouse, aujourd'hui décédée et de ses enfants, Anne Hidalgo a souhaité la création d'un cénotaphe permettant d'installer à Paris un lieu symbolique de recueillement à la mémoire de Maurice Audin.

Maurice Audin est né le 14 février 1932 à Béja, en Tunisie. A 19 ans, il adhère au Parti communiste algérien (PCA), qui milite pour l'indépendance de l'Algérie. Après le début de la Guerre d'Algérie et la « Toussaint Rouge », le PCA est interdit et Maurice et Josette Audin (son épouse) poursuivent dans la clandestinité leur engagement politique, aidant notamment les dirigeants du parti en les hébergeant ou en facilitant leurs déplacements en Algérie. Le PCA poursuit alors le combat pour l'indépendance en concordance avec le Front de Libération Nationale (FLN) qui mène les actions de guérilla contre l'Armée française puis à partir de 1956 des actions urbaines contre les européens

Le 11 juin 1957, Maurice Audin est enlevé à son domicile par plusieurs militaires du 1^{er} régiment étranger de parachutistes, pour être transféré vers une destination inconnue. On ne le reverra jamais. Sa femme Josette porte plainte le 4 juillet 1957 contre x pour homicide. Son corps n'a pas été retrouvé.

Mathématicien, professeur à la faculté d'Alger, Maurice Audin terminait sa thèse au moment de son enlèvement. Celle-ci a été soutenue *in absentia*, par son directeur de recherche, René de Possel, à la faculté des sciences de Paris devant un public nombreux (dont François Mauriac).

Dès l'été 1957, un comité Maurice Audin est formé avec de nombreux universitaires (Henri Irénée Marrou, Albert Chatelet, Madeleine Rebérioux, Laurent Schwartz, Pierre Vidal-Naquet) pour obtenir la vérité.

Le 13 septembre 2018, le Président de la République, reconnaît, au nom de la République française, que Maurice Audin a été torturé puis exécuté ou torturé à mort par des militaires qui l'avaient arrêté à son domicile.

Le cénotaphe qui sera inauguré par la Maire de Paris portera la mention : « A la mémoire de Maurice Audin (14 février 1932 - 21 juin 1957), Mathématicien, militant du parti communiste algérien, engagé dans la lutte politique pour l'indépendance de l'Algérie ».

Personnalités présentes

- Anne Hidalgo, Maire de Paris
- Catherine Vieu-Charier, Adjointe à la Maire de Paris chargée de la Mémoire, du monde combattant et Correspondant Défense
- Pénélope Komitès, Adjointe à la Maire de Paris chargée des Espaces verts, de la Nature en ville, de la Biodiversité, de l'Agriculture urbaine et des Affaires funéraires
- Marie-Christine Lemardeley, Adjointe à la Maire de Paris, chargée de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de la vie étudiante
- Paul Simondon, Adjoint à la Maire de Paris chargé de la propreté et de la gestion des déchets.
- Frédérique Calandra, Maire du 20^{ème} arrondissement
- Michèle Audin et Pierre Audin, les enfants de Maurice Audin
- Pierre Mansat, Président de l'association Maurice Audin
- Fabien Roussel, Secrétaire National du Parti Communiste français
- Jean-Marie Delarue, président de la Commission Nationale consultative des Droits de l'Homme

Date et lieu :

Mardi 11 juin à 16h45
Cimetière du Père Lachaise, Division 76, 2^{ème} section
71, rue des rondeaux (20^e) - Métro Gambetta

Contact presse : Franck Chaumont – 01 42 76 49 61 / presse@paris.fr